

Qualité

L'Association Églantine adapte le vestiaire des très âgés pour un habillage sans douleur

Publié le 13/02/18 - 18h12 - HOSPIMEDIA - HOSPIMEDIA

Même très âgé, pourquoi n'aurait-on pas le droit de porter des vêtements beaux et confortables ? Quelques pressions au dos d'un chemisier et voilà le vêtement préféré de mamie prêt à être enfilé sans douleur.

L'Association Églantine qui officie à l'hôpital gériatrique Bretonneau à Paris a présenté ses collections soutenues par la Fondation Apicil.

Quand le corps est douleur, se vêtir ou plus justement se faire habiller devient extrêmement compliqué. Les gestes du soignant se montrent incertains. De son côté, le résident redoute ce moment qui sera nécessairement mauvais. Alors, pourquoi encore s'habiller, semble-t-il dire. Colette Marcotorchino, présidente de l'association Églantine a — il y a quelques années déjà — refusé de croire que les personnes très âgées qui voulaient se vêtir devaient le faire dans la douleur, ou étaient condamnées à la chemise de nuit et au jogging difforme. Après avoir perdu leur autonomie ces personnes ne pourraient donc plus être coquettes ?



Tout se joue dans le dos du modèle.

Une collection originale

Son projet, soutenu par la Fondation Apicil, agir contre la douleur, consiste donc — dans le cadre de l'Association Églantine — à créer et adapter aux handicaps des patients de l'hôpital gériatrique Bretonneau (Assistance publique-hôpitaux de Paris) des vêtements esthétiques et confortables. Quatre bénévoles s'affairent à trouver des astuces. Une veste en polaire jaune au col châle révèle un dos plus court pour ne pas être une gêne si elle est portée par une personne en fauteuil roulant. Aux ceintures sont ajoutés par exemple des élastiques souples qui ne serrent plus le ventre. Des longueurs sont ajoutées aux robes pour envelopper les jambes nues des séniors. Des fermetures ont discrètement été cousues dans les entrejambes des pantalons... Quelques-unes de ces créations étaient présentées sur deux portants lors du point presse organisé ce 13 février à l'hôpital Bretonneau par la Fondation Apicil.

Une histoire personnelle

Tout est parti d'un constat réalisé par une proche aidante. Voyant les soignants en difficulté pour habiller sa belle-mère, patiente de l'hôpital Bretonneau, Colette Marcotorchino raconte qu'elle a sorti ses ciseaux, ses fils et ses aiguilles pour adapter la garde-robe de celle qu'elle appelle tendrement "*mamie*". Quelques pressions dans le dos cousues en bande "*parce que c'est plus pratique*" permettent de fermer le vêtement par derrière. Et surtout, il ne doit plus être enfilé par la tête en demandant à l'âgé de lever ses bras, geste anodin quand vous êtes en bonne santé mais qui parfois est devenu impossible à réaliser quand le corps ne répond plus. Très vite, l'intérêt pour les âgés et les soignants pour ces vêtements attachés par derrière s'est imposé. L'initiative privée s'est étendue. L'Association Églantine a vu le jour en 2006. Elle a notamment depuis transformé 200 tee-shirts en coton pour leur ajouter des pressions dans le dos. Soutenue également financièrement par les associations Vivre à Bretonneau, le Mouvement pour l'amélioration de l'environnement hospitalier (MAEH), des dons, l'Association Églantine s'est lancée dans la création d'environ une centaine de vêtements adaptés grâce aussi à ses bénévoles couturières. Tous ces travaux sont offerts aux patients sans contrepartie financière.

Confort et dignité

Le maître mot des couturières de l'association : confort et dignité. Si aujourd'hui la démarche semble saluée par tous, Colette Marcotorchino se souvient qu'au départ elle a dû convaincre les familles qui ne comprenaient pas toujours pourquoi mettre des pressions derrière le joli chemisier offert à leur grand-mère. Certains voyaient avec quelques réticences les transformations que l'association proposait. Depuis les premières créations, les modèles ont évolué et "*nous proposons aujourd'hui de plus en plus de beaux vêtements*", assure la présidente de l'association.





La collection joue sur les couleurs et le confort des modèles.

Autre signe que la démarche est aujourd'hui bien intégrée dans cette structure gériatrique, le projet d'habillement sans douleur est inclus au projet bienveillance de l'établissement. Pour évoluer, l'association compte principalement sur les dons. Colette Marcotorchino est catégorique : "*Églantine doit rester une association qui met gracieusement à disposition des plus âgés des vêtements adaptés.*" Au rez-de-chaussée de l'hôpital, Vivre à Bretonneau a ouvert une boutique où elle a décidé de proposer (toujours gratuitement) les collections aux patients de l'hôpital Bretonneau. Les membres de l'Association Églantine sont dans l'attente d'un local. Pour l'histoire, les premières créations sont nées au domicile de la présidente.





Les modèles sont modernes et colorés.

Lydie Watremetz

Vos réactions (6)

Danielle ROLLAT 14/02/2018 - 16h30

Il fallait être directement concernée pour y penser, bravo et merci Madame

Marcotorchino, pour toutes les personnes que vous rhabillez avec tendresse, élégance, et empathie. Bonne idée qui devrait faire mouche et essaimer.

Christine MANUEL 14/02/2018 - 15h17

Et pourquoi c'est des mamies qu'on parle et pas des papis? Se faire appeler mamie par le premier venu parce que l'on est vieille- et pourquoi pas tutoyer- est en plus à peu près aussi agréable que de se faire appeler nègre quand on est un noir ..c'est ça la bienveillance?

Marie-Andrée RAGOT 14/02/2018 - 10h27

bravo , si une telle initiative pouvait essaimer dans toute la France

Didier ARMAINGAUD 14/02/2018 - 10h15

Félicitation pour cette belle idée qui allie dignité, esthétisme, confort et praticité

Caroline Hennion 14/02/2018 - 08h43

Très belle initiative, portée par le sens de la dignité de chacun, et dont l'hôpital a compris l'enrichissement pour les personnes accueillies.

Georges-Olivier Carissimo 14/02/2018 - 07h44

Bravo !

Les informations publiées par HOSPIMEDIA sont réservées au seul usage de ses abonnés. Pour toute demande de droits de reproduction et de diffusion, contacter HOSPIMEDIA (copyright@hospimedia.fr). Plus d'information sur le copyright et le droit d'auteur appliqués aux contenus publiés par HOSPIMEDIA dans la rubrique droits de reproduction.